

Appel à articles

« Non-vieilleses »

Coordonné par : Iris LOFFEIER, Haute École de Santé Vaud (HESAV)

Numéro 163, volume 42, Publication en octobre 2020

Que se passe-t-il lorsque la vieillesse « n'existe » pas ?

À contre-pied des questionnements traditionnellement posés aux catégorisations de l'âge et de la vieillesse, ce numéro entend interroger les espaces sociaux, les contextes, les conditions de possibilité et les effets de leur non-catégorisation.

Qu'advient-il des personnes âgées au sein d'espaces sociaux dans lesquels la vieillesse n'est pas reconnue en tant que telle ; lorsqu'elle est ignorée ou refusée ? Existe-t-il ou a-t-il existé des espaces dans lesquels l'âge (dans ses dimensions chronologique, biologique, psychologique) et/ou ses effets seraient niés, non reconnus, contournés ? Des environnements, professionnels, médicaux, qui ne soient pas explicitement dédiés à prendre en charge des patients âgés, ou des résidences qui ne seraient pas spécifiques aux personnes âgées : quelles en sont ou en ont alors été les conséquences ?

Les travaux ayant porté sur les catégories associées aux vieillissements (Hummel, Mallon et Caradec, 2014), sur l'âgisme et rendant compte des effets de leur existence, de leurs frontières et/ou de leur construction sont nombreux et font la richesse d'un champ de recherche vivant de plusieurs décennies de dynamisme. On peut, sans qu'il ne soit possible d'être exhaustif, penser aux travaux portant sur les retraites (Guillemard, 1972 ; Caradec, 1996 ; Delbès et Gaymu, 2003), les délimitations socio-historiques de la vieillesse (Lenoir, 1979 ; Bourdelais, 1997 ; Feller, 2005 ; Richelle, 2017 ; Rossignaux-Méheust, 2018) et de leurs politiques (Guillemard, 1972 ; Frinault, 2009), et même les contours des sciences ayant la vieillesse pour objet (Achenbaum, 1995 ; Katz, 1996 ; Park, 2009). Fort de ces nombreux travaux et de la richesse des catégories liées, nous souhaitons ici prolonger la discussion qu'ils provoquent en complétant cet inventaire (aussi incomplet qu'arbitraire) de réflexions entourant d'éventuelles « non-vieilleses » et de la prégnance – ou non – des rapports aux corps âgés qu'elles impliquent.

Les expériences de non ségrégation par l'âge, et les propositions attendues peuvent renseigner sur des possibles selon (au moins) trois axes :

Axe 1 – Penser l'absence de la catégorie « vieillesse » : apports épistémologiques et méthodologiques

Du côté du débat scientifique, contourner les problématisations traditionnelles et catégorielles, peut-il permettre de réviser des approches critiques de l'âgisme ? L'approche des catégorisations a souvent visé à dénaturer les objets de recherche, parfois jusqu'à l'excès (Bourdieu, 1993 ; Hacking, 2008) ; une question d'autant plus cruciale dans le cas du vieillissement, qui, associé à un processus biologique, peut apparaître comme évident et « naturel ». L'absence peut-elle permettre de poser, à nouveaux frais, la question de l'arbitrage entre « réalisme naïf » (Hacking, 2008) d'un côté et constructionnisme de l'autre ?

Par ailleurs, mobiliser la notion de vieillesse dans des cas empiriques où elle n'apparaît ni comme catégorie de pensée ni comme cadre d'action porte le risque d'importer et d'imposer ces grilles de lecture aux situations étudiées. Comment rendre compte de ces réalités sans les trahir ? Quels outils privilégier pour traiter de telles absences ? Ces questions peuvent permettre de dialoguer avec d'autres domaines et peut-être d'autres spécialités que celles qui s'ancrent dans les questions du vieillissement.

Cet axe entend recueillir des contributions visant, entre autres, à interroger la manière dont l'absence de la catégorie « vieillesse » pourrait constituer un apport novateur pour l'approche catégorielle. Il peut également s'agir de relire et de réinterroger des travaux antérieurs pour en proposer d'autres interprétations.

Axe 2 – Des temps, des lieux et des cultures sans vieillesse ?

Cet axe doit en effet permettre d'interroger ce que produisent des temps et des lieux sans vieillesse, qu'ils relèvent d'une absence de catégorisation ou d'une volonté de non-catégorisation.

Les travaux des historiens ont grandement contribué à interroger les constructions sociales de la vieillesse. Alors que certains travaux ont pris comme objet les espaces et les lieux (Feller, 2005), d'autres se sont davantage focalisés sur la construction de la vieillesse par les politiques publiques catégorielles (Capuano, 2018). Il s'agit ainsi d'interroger les temps et lieux où la vieillesse ne constitue pas une catégorie différenciée de traitement ou de gestion des individus. Ces temps et ces lieux peuvent renvoyer à des exemples historiques qui ont précédé les catégorisations par l'âge ou au contraire à des expériences moderne (habitats alternatifs...) de non ségrégation par l'âge qui prennent, par exemple, le contrepied des villages ou résidences « seniors ». Les contributions pourront ainsi porter sur des lieux de vie, d'hébergement voire de loisir pour lesquels l'âge n'est pas un critère ségrégatif.

Si l'anthropologie a beaucoup travaillé les catégorisations de la vieillesse (Singleton, 2002 ; Godelier, 2005 ; Vinel, 2008), elle a également interrogé l'existence de sociétés sans vieillesse comme dans le cas des Cuivas étudiés par Bernard Arcand en Colombie (Arcand, 1982). La discipline a ainsi interrogé d'un côté les constructions culturelles différenciées des âges qui peuvent conduire à l'absence de considération de la vieillesse mais également les effets de réification produits par le chercheur lorsqu'il transpose dans des catégories occidentales les données qu'il a collectées.

À la suite de ces travaux, des contributions venant interroger les transformations, apparitions voire disparitions de la catégorie vieillesse sur des terrains non occidentaux pourraient offrir un regard distancié sur la question.

Axe 3 – Vers des pratiques et des situations de « non-vieillesse »

Ce troisième axe invite à porter une focale sur les pratiques et les situations dans lesquelles la catégorie vieillesse pourrait être écartée (volontairement ou non) niée, ou négligée.

En fonction des spécialités médicales ou des situations de certains patients, la vieillesse (biologique ou sociale) peut-elle être non considérée ? Y a-t-il des situations de soin où l'individu, son corps ou des parties de son corps (organes, membres...) font que la vieillesse n'est plus considérée ?

Existe-t-il ou a-t-il existé des espaces, professionnels dans lesquels l'âge et/ou ses effets seraient niés, non reconnus, contournés ? Il existe un large débat trans-national à propos de l'institutionnalisation (ou non) d'une catégorie spécifique de protections en direction des personnes âgées (Lechevalier Hurard et Eyraud, 2017), quels enseignements tirer de tels débats juridiques ?

Aujourd'hui, la question du logement est au cœur de nombreuses problématiques politiques. Après les projets visant à l'intergénérationnel, y a-t-il des démarches où l'âge n'est plus considéré, pas plus que ne le sont la vieillesse ou la jeunesse ?

Cet axe tend à visibiliser les débats, les actes et les actions qui concernent des personnes âgées alors même que la catégorie vieillesse n'est pas mobilisée.

Les contributions attendues pourraient, entre autres, provenir des professionnels du soin (chirurgiens, kinésithérapeutes, infirmiers...) qui interviennent sur les corps en considérant l'organe, la pathologie, le

dysfonctionnement sans considération de la sénescence. Les propositions issues de professionnels du secteur social mettant en œuvre des démarches relatives au logement, au handicap, à la fragilité ou précarité dont les personnes âgées peuvent être bénéficiaires sans en être exclusivement destinataires peuvent constituer un apport pour ce numéro.

Les propositions attendues pourront provenir de toute discipline et approches théoriques. Les débats, controverses, ainsi que des contributions visant à rendre compte d'expérimentations réalisées et/ou à venir sont les bienvenues et pourront alimenter les rubriques « libre propos » et « perspectives et retours d'expériences » de la revue.

Références

- Achenbaum, W. A. (1995). *Crossing Frontiers: Gerontology Emerges as a Science*, Cambridge. New York, NY: Cambridge University Press.
- Arcand, B. (1982). La construction culturelle de la vieillesse. *Anthropologie et Sociétés*, 6(3), 7-23.
- Bourdelaïs, P. (1997). *L'âge de la vieillesse. Histoire du vieillissement de la population*. Paris, France : Éditions Odile Jacob.
- Bourdieu, P. (1993). À propos de la famille comme catégorie réalisée. *Actes de la Recherche en Sciences Sociales*, 100(1), 32-36.
- Capuano, C. (2018). *Que faire de nos vieux?: une histoire de la protection sociale de 1880 à nos jours*. Paris France : Presses de Sciences Po.
- Caradec, V. (1996). *Le couple à l'heure de la retraite*. Rennes, France : PU Rennes.
- Delbès, C. et Gaymu J. (2003). *La retraite quinze ans après*. Paris, France : INED.
- Feller, E. (2005). *Histoire de la vieillesse en France, 1900-1960: du vieillard au retraité*. Paris, France : S. Arslan, DL
- Frinault, T. (2009). *La dépendance : Un nouveau défi pour l'action publique*. Rennes, France: PU Rennes.
- Godelier, M. (2005). De la vieillesse magnifiée à la vieillesse marginalisée et même expulsée du monde des vivants. Dans : M. Godelier (dir.), *Le grand âge de la vie* (p. 13-47). Paris, France : Presses Universitaires de France.
- Guillemard, A.-M. (1972/2018). *La retraite, une mort sociale. Sociologie des conduites en situation de retraite*. Berlin, Allemagne : Walter de Gruyter.
- Hacking, I. (2008). *Entre science et réalité : la construction sociale de quoi ?* Paris, France : La Découverte.
- Hummel, C., Mallon, I. et Caradec, V. (dir.) (2014). *Vieillesse et vieillissements : regards sociologiques*. Rennes, France : Presses universitaires de Rennes.
- Katz, S. (1996). *Disciplining Old Age: The Formation of Gerontological Knowledge*. Charlottesville, VA: University of Virginia Press.
- Lechevalier Hurard, L. et Eyraud, B. (2017). Discerning ageing in relation to the law? Debates on the legal framework of freedom of movement of the elderly in France between 2004 and 2015 . Dans I. Loffeier, B. Majerus et T. Moolaert (dir.) *Framing Age: Contested Knowledge in Science and Politics* (p. 165-177). Londres, Royaume Uni: Routledge.

Lenoir, R. (1979). L'invention du "troisième âge": constitution du champ des agents de gestion de la vieillesse. *Actes de la recherche en sciences sociales*, 26(1), 57-82.

Park, H. W. (2009). *Refiguring old age: shaping scientific research on senescence, 1900-1960.*, History of Science and Technology, University of Minnesota. Repéré à : <http://conservancy.umn.edu/handle/11299/53761>

Richelle, S. (2017). *Hospice. Lieux et expériences de vieillesse. Bruxelles 1830-1914.* Thèse de doctorat en Histoire, Université de Luxembourg, Luxembourg.

Rossigneux-Méheust, M. (2018). *Vies d'hospice. Vieillir et mourir en institution au XIXème siècle.* Ceyzérieu, France : Champ Vallon.

Singleton, M. (2002). *Devenir vieux - ailleurs et autrement*, Document de travail SPED n°16, 57 p.

Vinel, V. (2008). Âges de la vie féminine et relations intergénérationnelles au Burkina Faso. *Le Portique. Revue de philosophie et de sciences humaines* [en ligne], (21). Repéré à : <http://journals.openedition.org/leportique/1803>

Calendrier et procédure de soumission

Les auteurs adresseront leur **proposition de contribution** (maximum 40 000 signes, espaces compris) accompagnée d'un **titre** et d'un **résumé** (250 mots maximum) pour le **21 octobre 2019**.

Celles-ci devront **impérativement** s'inscrire dans l'une des trois **rubriques de la revue** (articles originaux, perspectives et retour d'expériences, libre propos) et **mentionner ce choix** en première page en complément du titre et du résumé. Pour rappel, les articles originaux et les perspectives et retour d'expériences sont expertisés en double aveugle par des relecteurs externes, les textes en libre propos – plus courts – sont relus par le comité de rédaction. Pour plus d'informations sur les rubriques et processus d'évaluation, merci de se référer au site de la revue.

Les propositions seront soumises à l'avis du comité de rédaction de la revue, qui informera les auteurs de l'acceptation ou du refus de la proposition.

Les **soumissions sont à envoyer à** : Cnavgerontologieetsociete@cnav.fr

Les **consignes aux auteurs sont en pièce jointe** ([ici](#)).

D'autres informations sur la revue, sa ligne éditoriale, et son fonctionnement sont disponibles sur le [site de la revue](#).

Coordinatrice du numéro : Iris LOFFEIER

Rédacteurs en chef : Frédéric BALARD et Aline CORVOL

Comité de rédaction : Pascal ANTOINE, Frédéric BALARD, Pascale BREUIL, Catherine CALECA, Arnaud CAMPÉON, Christophe CAPUANO, Aline CHAMAHIAN, Aline CORVOL, Olivier DUPONT, Roméo FONTAINE, Agathe GESTIN, Fabrice GZIL, Dominique KERN, Pascal LAMBERT, Sylvie MOISDON-CHATAIGNER, Bertrand PAUGET, Sophie PENNEC, Bertrand QUENTIN, Alain ROZENKIER, Dominique SOMME, Benoît VERDON

Coordination éditoriale : Hélène TROUVÉ et Valérie ZILLI

Date limite de soumission : 21 octobre 2019

Pour publication du numéro en octobre 2020
Pour toute information ou question : Cnavgerontologieetsociete@cnav.fr